FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLÉANS, 18 FÉVRIER 1860.

TENUE DE GENIÈRES

EN PARTIES DOUBLES.

Par M. ADRIEN PAUL.

XVI

LE NUMÉRO 54 (suite)

Alfred avait employé deux ou trois jours à faire rentrer quelques sommes prêtées jadis à ses amis, à vendre un dernier coupon de trois cents francs de rente, à gaspiller de toutes ses ressources possibles et impossibles les troupes plus que légères sur lesquelles il comptait pour se prendre corps à corps avec la Fortune; enfin, muni d'une somme de neuf mille francs, tristes épaves d'une fortune d'un demi-million, dévorée on ne sait comme, il était parti pour Paris.

Mais il fallait bien que son organisation cédât tôt ou tard à tant de secousses successives. Arrivé le soir à l'hôtel Richelieu, place Favart, il se coucha, brisé, anéanti, en proie aux premières atteintes d'une fièvre typhoïde.

Il resta pendant près de deux mois, étendu sur le lit d'une sombre et froide chambre d'hôtel, livré à l'insouciance de soins mercenaires, subissant à la fois toutes les misères de l'âme et toutes les douleurs du corps.

Dès que sa main débile avait pu guider une plume, il s'était empressé d'informer les Lemoine de sa maladie et de leur demander un nouveau délai. Mais, interceptée sans doute au passage par la politique maternelle, sa lettre était restée sans réponse.

Enfin, par une radieuse matinée d'octobre, qui contrastait fort avec la sombre disposition de son esprit, Alfred, très pâle encore et la démarche indécise, put achever sa toilette de convalescent.

Ses habits qui grimaçaient sur sa taille amaigrie, ses bottes qui craquaient sur le sol, à cette hésitation, à cette mollesse des mouvements qui dénotent des habitudes perdues, il était facile de reconnaître que la maladie vaincue n'avait rendu sa proie qu'au seuil même de la tombe.

Alfred sortit, se dirigea vers les Tuileries, s'assit sous les marronniers, et se sentit un instant reverdir le cœur à l'aspect des groupes de joyeux enfants frais et roses qui jouaient autour de lui.

—Moi aussi, se dit-il, j'aurais pu être un heureux père, et voir là un petit garçon boudir, en même temps que sa balle, sous mes yeux et sous ceux de sa mère!

On ne revient pas d'une fièvre typhoïde, de la diète et des potions calmantes sans quelques douches sur l'esprit et quelques gouttes d'eau tiède dans le sang. Alfred se posa donc une dernière fois en face de l'avenir.

Ses neuf mille francs, utilement mis en cours, ne pouvaient-ils l'acheminer pas à pas vers l'indépendance et la fortune? Oui, mais il fallait partir de plus bas et arriver, socialement, à des hauteurs plus altières! "Oui, mais il fallait pour cela de l'énergie et de la volonté; il fallait tuer net cet amour dont le souvenir incessant s'interposait entre lui et le travail.

Puis de moins bonnes réflexions succédèrent à celles-là. Valentine ne lui avait-elle pas donné des preuves d'une tendresse infinie? Pouvait-il l'abandonner, l'exposer sans défense aux tortures d'un mariage antipathique et forcé? Serait-il dit que lui, Alfred, avait hésité devant un sacrifice, reculé devant un danger dont le résultat, même improbable, les aurait pu réunir? Lorsqu'on est déjà malheureux, n'est-ce pas une folie de repousser la partie que celle qui vous offre la perspective de gagner le bonheur, fût-ce à naître contre un?

Étrange certitude que le travail serait, même à la longue, couronné de succès? il faudrait se faire marchand, employé, commis, se traîner terre à terre, pauvre, rebuté, méconnu, par les routes semées de toute chose qui commence.... tandis que, pourvu d'un seul coup riche et puissant, pour broder l'avenir d'or et de joies, pour que Valentine fût à lui, il ne fallait qu'une veine de quelques minutes, une série de rouges ou de noires.

Le mauvais génie l'emporta sur le bon ange. Alfred se dirigea lentement vers la rue Richelieu, et acheta une paire de pistolets de poche chez Lepage.

Mort ou riche, tel était le coupable dilemme qu'il adoptait.

Vers quatre heures, après avoir préalablement déposé à la porte son chapeau, — la seule chose que l'on fût à peu près sûr de remporter de ces tripots, il entra résolument dans les salons du 154.

Il est entendu qu'Alfred n'avait pas de système et n'attendait rien à ce monotone pointage d'épingles au moyen duquel les maniaques prétendent dompter le sort.

Dès qu'il eut entendu la croupie dire: "Faites votre jeu, messieurs!... Le jeu est fait!" Alfred jeta devant lui et au hasard les huit billets de mille francs qui lui restaient.

C'était sur noire.

—Le jeu est fait, rien ne va plus! reprit l'impassible voix du croupier.

Et la boule d'ivoire roula dans le bassin, ralentissant peu à peu sa course précipitée, s'accrochant aux angles des cases, reprenant son essor, allant de ci et de là, semblant hésiter entre le rouge et le noir, le pair, et l'impair, le désespoir de l'un et la joie de l'autre.

Alfred s'était assis en face de son jeu, au bord d'un fauteuil, tristement, comme l'hôte fortuit d'un nouveau lieu et honteux de s'y voir.

Il ne tremblait pas, mais il avait comme froid aux cheveux. Ce terrain sonnait dans ses tempes. Le tapis, les joueurs, les chiffres, l'or, les râteaux, les tentures, la pendule et les candélabres de la chaumière, les lustres tout semblait grimacer et tournoyer autour de lui en une sarabande infernale.

Lorsque la roulette s'arrêta et que le cliquetis de la bille annonça qu'elle allait se fixer, il voulut regarder, mais des atomes vertigineux se condensaient en brouillards qui l'aveuglaient.

Par un mouvement machinal, ses deux mains se joignirent sous la table.

—Valentine, balbutia-t-il, prie en ce moment pour moi.... et pour toi!

—Dix neuf, rouge, impair et passe, dit le croupier.

En un clin d'œil disparaître ses huit billets de mille francs. Alfred demeura encore quelques secondes à sa place. Un sourire livide et strident vint contracter ses lèvres violacées, puis il sortit.

A peine avait-il fait quelques pas sur l'escalier, qu'il s'entend appeler.

—Monsieur, lui dit le préposé au vestiaire, vous oubliez votre chapeau.

—C'est juste, reprit Alfred en remontant.

Et, fouillant dans sa poche, il ajouta d'une voix douce et résignée:

—Mon ami, je vous remercie; voici pour vous.

"Diable! se dit le Cerbère de ce Ténare, en empochant la pièce d'or qu'il venait de recevoir, en voilà un qui vient de faire une rafle, ou je ne m'y connais pas!

Au moment où Alfred posait le pied dans la galerie de Valois, il entendit à quelques pas de lui une voix dont la vibration le tressaillir, et qu'il crut reconnaître. Il se retourna vivement au côté où cette voix partait, et vit...... il vit Valentine et Oscar qui, appuyés sur les bras l'un de l'autre, admiraient les somptueuses futilités d'un magasin de joaillerie.

XVII.

LE BOUT DU FOSSÉ.

Heureusement que le malheureux jeune homme se trouva à portée d'un des piliers qui bordent le jardin, car ses jambes fléchirent, et il n'eut que la force et le temps de s'y appuyer.

Sa main serrait la crosse de l'un des pistolets cachés sous ses vêtements.... une pensée atroce monta à son cerveau.

Mais des flots de promeneurs, se croisant en tous sens dans la galerie, dérobèrent un instant à sa vue Oscar et Valentine. Cet instant suffit pour le rendre à lui-même.

—Il n'y a que moi qui doive mourir, se dit-il, et à présent plus que jamais.

Cependant, l'invincible entraînement du cœur faisait qu'il continuait à les suivre de loin et à les couver d'un implacable regard.

Le couple cheminait lentement, faisant halte de temps à autre devant les merveilles de l'industrie parisienne et à mille lieues de penser que la mort le frôlait de si près.

—Je veux savoir le dernier mot de cette trahison, se dit Alfred.

Et, rattaché un moment à la vie par ce parti pris, il enfonça son chapeau sur ses yeux, longea le long des piliers, et arriva ainsi, toujours sur les pas des nouveaux époux, jusqu'à la cour des Fontaines.

Ici, la lectrice ouvre un parenthèse, et, pénétrée d'une indignation que j'aime à lui voir, se demande comment Valentine a pu se résoudre à épouser cet homme qui, naguère, lui faisait horreur.

D'abord, chère lectrice, cette expression—faire horreur — n'a le plus souvent, dans la très gracieuse bouche des femmes, qu'une portée fort anodine. Ainsi, ne leur arrive-t-il pas tous les jours de dire qu'elles détestent certaines choses ou certaines personnes, qu'elles aiment au contraire beaucoup, sans se l'avouer.... ou même en se l'avouant.

Ensuite, Oscar, mis sur la voie par les insinuations de Mme Lemoine, était parvenu à conquérir, à la pointe d'un bracelet galamment offert, l'une des nombreuses lettres écrites jadis par Alfred dans les boudoirs du demi-monde.

Cette flèche amoureuse décochée à une danseuse, se terminait ainsi:

....

"Qu'on ne me parle pas de ces affections chauffées au bain-marie, bleu-tées sous le manteau de la cheminée maternelle, avec une petite fille roide et guindée, qu'on ne sait dire que oui et non, baisse à tout propos les yeux vers la pointe de ses bottines, et rougit comme une cerise quand on lui presse le bout du doigt.

"Au diable ces nigauderies! Vive toi, mon Esméralda, ma Gipsy, ma Sylphide......

"Je t'embrasse comme un fou.

" ALFRED. "

Cette boutade datait de deux ans, c'est-à-dire d'une époque à laquelle Alfred ne connaissait même pas Valentine. La faute s'atténuait donc d'elle-même par son âge. Ainsi Oscar avait-il gentiment et proprement déchiré la date, ce qui fait qu'Alfred avait naturellement eu son tour d'être pris en horreur.

Ajoutons qu'une déroute complète y compris la mise à l'écran de son hôtel et de ses meubles, avait [illegible] suivi le départ d'Alfred.

Ajoutons enfin que le parrain d'Oscar était mort tout exprès, au bon moment, pour changer en fête les Fourses de ce dernier.

Ces motifs déduits, revenons à la cour des Fontaines.

Là, notre triste héros s'adressa à un commissionnaire qui stationnait au coin de la rue Montpensier:

—Tu vois ce monsieur et cette dame?

—Oui, bourgeois.

—Tu vas les suivre partout où ils iront.

—Oui, bourgeois.

—S'ils s'arrêtent, tu t'arrêteras; s'ils entrent quelque part, tu les attendras, fût-ce des heures entières.

—Oui, bourgeois.

—Tu iras ainsi jusqu'à l'hôtel où ils logent. Une fois là, tu trouveras, en ta qualité de commissionnaire, un prétexte pour y entrer avec eux; n'importe lequel.... cela que tu voudras.

—Oui, bourgeois.

—Ce n'est pas tout encore. Quand tu seras assuré que c'est bien là qu'ils logent, tu chercheras à savoir le numéro de leur appartement, soit en saisissant l'instant où ils prendront leur clef, soit en montant chez eux pour leur offrir tes services....

—Oui, bourgeois.

—Mais comprends bien qu'il ne faut pas qu'ils se doutent de rien.... Muni de ces renseignements, tu viendras me les donner à ce café, au Café de France. Il y aura quarante francs pour toi.

(A continuer.)

ERNEST TURPIN,

Coutelier en Gros,

[…] rue Vieille-Levée [...] NOUVELLE-ORLÉANS.

FABRIQUE à la vapeur: [illegible]

COKE A BON MARCHÉ.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans,

19 octobre 1859.

[illegible]

E. O. J. TISDALE, Trésorier.

[illegible]

F. OUMA, [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLÉANS.

Revue de la Semaine.

Vendredi soir, 17 février.

Le mouvement a été modéré et les acheteurs ont eu Parmi leurs quelques-uns des principaux articles. Une baisse de ¼ @ ½ c par livre s'est déclarée dans le sucre et le coton, au commencement de la semaine; [illegible] La farine a baissé dans les premiers jours, mais elle est tombée plus tard. [illegible]

Nous avons publié, hier matin, les nouvelles apportées par le Prince Albert et allant jusqu'au 4 du courant par Liverpool. Les transactions de la semaine s'élevaient à 94,000 balles dont 22,000 achetées par les spéculateurs et les exportateurs. [illegible]

COTON.—Arrivé depuis le 10 février, 72,819 balles. [illegible]

ETAT DU COTON.

Stock en main le 1er septembre 1859		25 8[..]
Reçu pendant la semaine	72,819	
Reçu précédemment	1,630,636	1,703,4[..]
		1,729,2[..]
Expédié pendant la semaine	67,923	
précédemment	1,068,630	1,1[..]
		579,9[..]

[illegible]

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur	8 @ 7
Ordinaire	8½ @ 8½
Bon ordinaire	9½ @ 9½
Low Middling	9½ @ 10
Middling	10½ @ 11
Good Middling	11½ @ 11½
Middling Fair	12 @ [..]
Fair	[..]

TABAC.—Arrivé depuis le 10 février, [illegible]

ETAT DU TABAC.

[illegible]

SUCRE.—[illegible]

MÉLASSE.—[illegible]

FARINE.—[illegible]

BLÉ.—Très faible approvisionnement. [illegible]

MAIS.—[illegible]

AVOINE.—[illegible]

SON.—[illegible]

FOIN.—[illegible]

PORC.—[illegible]

BACON.—[illegible]

VIANDE.—[illegible]

BEURRE ET FROMAGE.—[illegible]

GRAISSE.—[illegible]

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE.—[illegible]

SALPÊTRE.—[illegible]

CAFÉ.—[illegible]

SEL.—[illegible]

WHISKY.—[illegible]

CHANDELLES.—[illegible]

RIZ.—[illegible]

SUIF.—[illegible]

CHAUX.—[illegible]

GRAINES DE COTON.—[illegible]

ESPRIT DE TÉRÉBENTHINE.—[illegible]

RÉSINE.—[illegible]

HUILE DE GRAISSE.—[illegible]

HUILE DE GRAINES DE COTON.—[illegible]

HUILE POUR MACHINES.—[illegible]

ALCOOL.—[illegible]

PEAUX.—[illegible]

CHANGE.—[illegible]

FRET.—[illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

[illegible]

Arrivés hier.

[illegible]

Au bas du fleuve.

[illegible]

Passagers.

Par le navire Comet, de Monte-Video, 4 passagers à la chambre.

Jour de départ VENDREDI, 2 mars, à 8 A. M.

POUR BRAZOS SANTIAGO.—Ligne de la Malle des États-Unis de Nouvelle-Orléans et Brazos Santiago.—Pour Brazos ou Indianola.—L'excellent steamship ARIZONA, [illegible]

C. B. PAYNE, Directeur, 57, rue du Camp.

POUR GALVESTON ET LA BAIE DE MATAGORDA.—[illegible] INDIANOLA [illegible]

C. B. PAYNE, Administrateur, No 57, rue du Camp.

KEY WEST ET HAVANE.

Partant Mercredi, 29 février, à 8h. A. M.

POUR KEY WEST ET LA HAVANE via Pensacola, Apalachicola, St. Marks, Cedar Keys, Tampa Bay et Manatee.—[illegible] MAGNOLIA, [illegible]

C. B. PAYNE, Administrateur, No 57, rue du Camp.

Pour Vera Cruz.

Jour de départ—DIMANCHE, 19 du courant, à 8 heures du matin.

POUR VERA CRUZ.—L'excellent steamship INDIANOLA, [illegible]

D. DE GOICOURIA & CO.

AVIS D'ÉLECTION.

CONFORMÉMENT à un writ d'élection [illegible] par son Excellence ROBERT C. WICKLIFFE, Gouverneur de l'État de la Louisiane, les électeurs qualifiés de cette partie de la Nouvelle-Orléans [illegible] SECOND DISTRICT DE LA COUR SUPRÊME de l'État de la Louisiane, [illegible] James L. Cole, [illegible]

E. T. PARKER, shérif.

Bureau du Shérif, Paroisse d'Orléans, Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1860.

VINS français et vins blancs—[illegible]

FLAGUIO & VIGNOLA [illegible]

AMUSEMENTS.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Samedi 18 février 1860, à [...]

MARTHA,

Grand Opéra en 4 actes, de Flotow.

Dimanche 19 février 1860.

LA FAVORITE.

On commencera à 7 heures.

THÉATRE D'ORLÉANS.

Samedi soir, 18 février 1860,

LES DIAMANTS DE LA COURONNE,

Opéra comique en 3 actes, d'Auber.

Après le spectacle:

Ame Bal Paré et Masqué,

à l'instar des bals du Grand Opéra de Paris.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.

Samedi soir, 18 février.

OTHELLO, tragédie de Shakspeare.—OUT ON A SPREE, vaudeville.

THÉATRE ST-CHARLES.

Samedi soir, 18 février.

Bénéfice de M. Sothern.—THE FLOWERS OF THE FOREST, drame de Barkstone.—GRAND PAS DE DEUX, par Mlle [...] et Mlle A. Dale.—JOHN DOBBS, comédie.

Musée et Amphithéâtre

DE SPALDING & ROGERS,

Rue St-Charles, près Commercial Place.

Samedi soir, 18 février.

Les jeunes comédiens de March.

A midi.—THE NAIAD QUEEN.

Le soir.—RICHARD III, tragédie de Shakespeare.—Valse, ballet, danses accessoires.—THE LOAN OF A LOVER, vaudeville.

Représentations tous les soirs et les samedis à midi. Les portes s'ouvrent à 6 heures et demie.—Le spectacle commence à 7 heures et demie.

MUSEUM DE VANNUCHI, No. 107, rue St-Charles, première porte après la rue Poydras.

Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

IMMENSE COLLECTION DE CURIOSITÉS.

Composé des sujets d'histoire sacrée et profane et de plus de 200 figures dont la plus grande partie sont mues par des mécanismes.

LE VIEUX JOHN BROWN et ses complices dans le mémorable attentat de Harpers' Ferry.

L'ENFANT MAMMOUTH de l'Ohio, âgé de 6 ans et pesant 300 livres, aussi que la géante américaine, [illegible]

Un splendide TABLEAU de la conférence entre Victor-Emmanuel, Louis-Napoléon et Garibaldi, [illegible] BATAILLES DE MAGENTA ET SOLFERINO.

Entrée 25 cents—enfants [...]

PAVILLON DE

SIEGRIST & JOHNSON.

VARIÉTÉS.

A l'encoignure des rues Quartier et Chartres.

Dimanche, à midi et demi, et

DIMANCHE SOIR, 20 février 1860 à 7 heures et demie. Magnifique programme à chaque représentation. [illegible]

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Bals masqués de société.

Messieurs les souscripteurs et les personnes invitées aux deux bals souscrits sont informés que le second et dernier bal de la saison, sera donné au Théâtre de l'Opéra, le MARDI (Mardi Gras) 21 courant.

Le bal commencera à 10½ heures.

Commissaires:

H M Turnbull,	Ed Santon,	A Bordenat,
R O'Connell,	E Davenport,	F. E. Wiltz Jr,
H de Mahy,	Saml Archer,	Paul W. Collens,
D. V. Fanning,	Henry Allen,	Ed. D. White,
Jos Magner,	Alf Conar,	Chas Bienvenu.

[illegible]

THÉATRE D'ORLÉANS.

BALS

Parés et Masqués,

A l'instar des Bals du Grand Opéra de Paris.

Une série de cinq Bals parés et masqués aura lieu au Théâtre d'Orléans, aux dates suivantes:

SAMEDI, 28 janvier;
SAMEDI, 4 février;
SAMEDI, 11 février;
SAMEDI, 18 février;
MARDI GRAS, 21 février.

Prix d'Entrée, payable d'avance, pour un

Cavalier et trois dames	$3
Abonnement à la série	$10

S'adresser au Contrôle du Théâtre d'Orléans, pour les billets et pour la location des loges.

Le prix de chaque loge retenue d'avance est fixé à $ 6

L'Orchestre sera dirigé par M. Prédigam.

Aucune dame ne sera admise sans cavalier.

Masonic Hall, rue St-Charles,

Seconde semaine.

Ouverture LUNDI, 30 janvier 1860, pour la première fois dans cette ville et pour peu de temps seulement,

CÉLÈBRE PANORAMA BIBLIQUE

DE J. INSCO WILLIAMS.

[illegible]

UN GRAND BAL

Sera donné

Par les Amateurs de la Danse,

LUNDI, 20 FÉVRIER 1860,

DANS LA

Salle des Odd Fellows,

AU PROFIT DES

ORPHELINS

du Premier et du Troisième District.

—Directeurs—

J. L. de Meso,	José Barba Jr
Francisco Ripoll,	Augustin Marcelino Garcia,
F. Blanc,	M. Fromahet,
Tomas Alberti,	Oscar Blanco,

—Comité d'Invitation—

Frederico Gineres,	L. J. Mailliet,
Prospero Barba,	A. Maillet,
F. Alzé,	Leon Villeriva,
Teodoro Caizera,	Manuel de B. Bellon,
Ramon Alcaïl,	Juan Herrera
Jannin Garcia.	

[illegible]

GRANDS BALS

Masqués et Parés.

UNE série de quatre bals sera donnée à l'ODD FELLOWS HALL par la SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE DES FILS DE LA LOUISIANE, dans un but charitable. Ces Bals auront lieu comme suit:

Le 1er—JEUDI, 5 janvier;
Le 2d—SAMEDI, 21 janvier;
Le 3e—SAMEDI, 4 février;
Le 4e—SAMEDI, 18 février.

DIRECTEURS.

[illegible]

Un orchestre complet, dirigé par le célèbre LEHMAN, a été engagé pour chaque bal.

[illegible]

GRAND BAL

PARÉ ET MASQUÉ,

pour être donné par la

Société Louisianaise de Bienfaisance,

Le soir du MARDI GRAS, 21 février 1860,

dans la

SALLE DE LA NOUVELLE SOCIÉTÉ LUSITANE,

à l'encoignure des rues Grands Hommes et Champs Elysées, 3me District.

Entrée par la rue des Grands Hommes.

Directeurs:

C R Pagot,	Jos Hernandez,
C W Culbertson,	A Sarabola,
A Charbonnet,	W T Dean,
P W Collins,	E Ruiz,
B E Crouet,	P Brugier,
O L Blanco,	C H Morel,
M G Blanco,	C Rainel,
J P Montaguet,	J McLeland,
T Drouet,	P Morel,
L Segura,	A Lamothe,
J B Prados,	V Leclerc,
	A Abadie.

Les directeurs se réuniront tous les soirs, à 7 heures, dans la susdite salle.

Les demandes d'invitations pour les dames devront être adressées aux directeurs avec les noms et les résidences.

Aucune dame ne sera admise sans un billet approuvé par les directeurs.

Billets de messieurs..........Deux piastres ($2 00)

Salle de l'Armery.

Troisième semaine—LUNDI, 6 février 1860.

Tous les soirs, à 7 heures et les après-midi à 3 heure, excepté les dimanches) les

Grands tableaux Dunyon

comprenant soixante magnifiques scènes avec des figures de grandeur naturelle, représentant la célèbre allégorie du

PILGRIM'S PROGRESS,

(Marche du Pèlerin)

et peintes par les grands artistes américains Huntington, May, Kyle, Cropsey, Hart, Dallas, Darley et Paul Duggan.

[illegible]

ALFRED HART, seul directeur et propriétaire.

BAL DU MARDI GRAS

Dans la salle des Odd Fellows.

LE dernier bal de la série des bals de Société donnés par les jeunes gens, aura lieu MARDI, (Mardi Gras) 21 février.

Le célèbre orchestre de Lehmann est engagé.

[illegible]

BAL MILITAIRE

DONNÉ PAR

La Sixième Compagnie

Des ouvriers canonniers d'Orléans

[illegible]

Directeurs et Comité d'invitation:

[illegible]

Commissaires:

[illegible]

AVIS JUDICIAIRES.

[illegible]

QUATRIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans.—No 13,469.—En vertu d'un ordre de vente [illegible]

E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Joan Egerton et als vs Jean Pouncé.

TROISIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—No 14,243.—En vertu d'un ordre de vente [illegible] Le goélette BILOXI, [illegible]

E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Edmund Pendleton vs Sims F. Miller, et als.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—No 13,549.—[illegible] Le bateau à vapeur Robert J. Ward, [illegible]

E. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Ludovico Gabriel vs ses créanciers.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—No 13,429.—[illegible]

E. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de John Tallevie.—No 16[..]7.

DEUXIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—[illegible]

E. MICHOT, Député Greffier.

Succession de Dame Patsey Shall.—No 14,790.

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans.—[illegible]

E. MICHOT, Député-Greffier.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.—Sixième Cour de District de la Nlle-Orléans.—[illegible]

JNO F. SMITH, Dép-Greffier.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.—Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—[illegible]

Jno B. SMITH, député greffier.

L'ÉTAT DE LA LOUISIANE—Troisième Cour de District de la Nlle-Orléans.—[illegible]

LS. DUVIGNEAUD, Juge.

A. DREUX, Député greffier.

PATTON, SMITH & PUTNAM,

A L'ENCOIGNURE DES RUES

DES MAGASINS & GRAVIER,

AGENTS DE

Tabac Manufacturé.

ONT maintenant en main et reçoivent directement des fabricants le plus beau et le plus grand assortiment de Tabac Manufacturé [illegible]

LEFTWICH

Tabac des quatre as.

NOUS sommes agents de la marque de tabac ci-dessus, et nous avons à vendre, en magasin, 100 caisses et demi-caisses, que nous garantissons être du même stock et [illegible]

WM M. BURRUSS & Co,

Seuls agents, rue Gravier, No 12.

Lyndsburg, Va., 5 juillet 1859.—MM. Burruss & Co.—[illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE.

MME REBER informe sa nombreuse clientèle, qu'elle a transféré son atelier de confections de robes, corsets et habillements d'enfants, du No 182 rue Royale, au No 167 RUE DU CANAL, CINQ PORTES APRÈS LE MAGASIN de M. D. H. HOLMES. [illegible]

Plantes à fleurs et à fruits.

Horticulteur français, rue de Chartres No. 15, entre Ste-Anne et Madison.

M. MAGNE,

Horticulteur français, d'Angers, [illegible]

No 109 St-Charles, près Poydras.

A LA VILLE DE PARIS.

Plantes importées par les derniers arrivages d'Europe.

J. CHALVIN.

Fleuriste et pépiniériste à Paris, [illegible]

EN débarquement du navire Logan, de New-York: 79 paniers champagne Heidsieck, grandes bouteilles, [illegible]

J. N. CURIEN, 36, rue Toulouse

Avis de Médecin.

W. BODENHAMER, M. D., [illegible] HÉMORROÏDES, CONSTIPATION, FISTULES, FISSURES, DESCENTE DU BOYAU INFÉRIEUR, RÉTRÉCISSEMENT DU BOYAU, ULCÉRATION DU BOYAU, [illegible]

EN débarquement du navire [illegible], de Bordeaux: [illegible]

A. CARRIÈRE & CO, No 87, rue Vieille-Levée

VENTE PAR J. B. WALTON.

Succession

De JOHN McDONOGH.

Vente à l'encan SANS RÉSERVE,

De 337 Terrains situés dans la ville de McDonoghville

Vente à de très longs termes, SANS ENDOSSEURS,

Par ordre et pour le compte du McDonogh School Fund,

VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

PAR J. B. WALTON,

ENCANTEUR DE LA VILLE.

Bureau No 40, rue du Camp.

MERCREDI, 29 février 1860, à midi, à la Bourse St Louis, pour le compte du McDonogh School Fund, et sous la surveillance des comités de finances du Conseil Commun, [illegible]

[illegible]

VENTE PAR J. B. WALTON.

Succession de McDonogh.

Vente importante et positive de terrains de valeur situés dans le Second District.

Cent dix îlets et cent soixante terrains situés dans le Troisième District.

DIX PORTIONS DE TERRE SITUÉES DES DEUX CÔTÉS DU BAYOU LAFOURCHE; ET

Sept îlets de terre dans la ville de Milneburgh, pour le compte des premiers acheteurs, à un très long crédit, sans endosseurs.

AUSSI:

Trente-et-une portions de terre dans le fond du Troisième District.

PAR J. B. WALTON,

Encanteur de la ville,

Bureau No 40 rue du Camp

MARDI, 28 février 1860, à midi, et le jour suivant, [illegible]

Propriétés dans le Second District:

[illegible]

Propriétés dans le 3me District.

[illegible]

106 Îlets et 89 Morceaux de terre.

CENT-SIX ILETS ET QUATRE VINGT NEUF MORCEAUX DE TERRE, [illegible]

Dix morceaux de terre des deux côtés du Bayou Sauvage.

[illegible]

Sept îlets de terre dans la ville de Milneburg.

[illegible]

Trente-un morceaux de terre dans le fond du Troisième District.

[illegible]

Succession de feu John McDonogh.

Terrains de valeur améliorés et non améliorés dans le Premier District, par ordre et pour le compte du Fonds des Écoles de McDonogh. Vente à très long crédit et sans endosseurs.

PAR J. B. WALTON,

Encanteur de la Ville,

Bureau No 40, rue du Camp

SAMEDI 25 février 1860, à midi, à la Bourse St. Charles, par ordre du Fonds des Écoles de McDonogh, [illegible] SIX LOTS DE TERRE, [illegible] QUATRE LOTS DE TERRE, [illegible] UN LOT DE TERRE [illegible] TERMES ET CONDITIONS.—[illegible]

Les actes de vente pardevant C. E. Fortier, Esq., notaire de la ville, No. 40 rue du Camp, aux frais des acquéreurs. 31 janv

EN débarquement des navires John Merrick et Cecht [...] venant du Havre: 200 caisses fromage de Hollande, [illegible]

LA NATA, Frères, 9 et 11, rue Jefferson.

BRULATOUR & CO.,

SUCCESSEURS DE THOMAS PINET & CO

83 Vieille-Levée.

Seuls Agents pour les maisons suivantes:

Pinet, Castillon & Co., J.-Denis-Henry Mounié & Co., A. Bonnin, } Cognac.

Bouvet Jeune—Bordeaux.

United Proprietors—La Rochelle.

Jos. Perrier Fils—Châlons.

F.A. Michaud—Beaune.

Wm. Younger & Co—Edinburgh.

ont toujours en mains un bon stock de leurs divers produits [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR CHARLES E. FORSTALL.

Vente pour opérer un partage.

Succession de Raymond Pélanne.

EN vertu d'un ordre et décret rendu par la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, [illegible]

Propriété au nouveau faubourg Marigny.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.

[illegible]

Lots de terre sur le canal Carondelet.

PAR TOURNÉ & THOMAS.

[illegible]

Vente positive et sans réserve.

Pour cause de liquidation entre MM. P. E. Brulatour et E. Bonvet, de Bordeaux.

Eau-de-vie, Vins, Huile, etc. etc.

PAR BERNARD TURPIN

[illegible]

Succession de François Gros.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur

[illegible]

Succession de Robert Cooney.

PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur.

[illegible]

Succession de Pierre Rivière.

PAR TOURNÉ & THOMAS.

MARDI 6 mars 1860, à midi, à l'hôtel St-Charles, [illegible]

GRIFFINEE Club House—100 caisses à vendre par E. J. HART & Co.

VENTES A L'ENCAN.

Aux vacheries, jardinières et autres.

Trois terrains avoisinés sur le chemin Gentilly,

PAR FRANCIS J. SPEAR, encanteur.

[illegible]

Articles de fantaisie.— Articles de fantaisie.

Peignes, Colliers, Miroirs, Bracelets, &c. — Vente pour clore une consignation.

PAR FRANCIS FERNANDEZ, Encanteur.

[illegible]

Vente à l'encan de propriétés de prix, situées dans le Deuxième District.

Trois magasins et maisons à l'encoignure des rues Dauphine et Bienville.

PAR C. E. GIRARDEY & Co, encanteurs.

Bureau, No 37, rue des Magasins.

[illegible]

SUCCESSION McDONOGH.

Part de la ville de Baltimore dans la succession de feu J. McDonogh. Vente très importante, sans réserve et à un long crédit de portions de terre, de grande valeur dans les paroisses de Jefferson, Iberville et Livingston, îlets et terrains à McDonoghville et dans Premier District.

Vente pour le compte et risque des premiers acquéreurs.

PAR N. VIGNIÉ, encanteur.

[illegible]

Premier District.

[illegible]

McDonoghville.

[illegible]

Paroisse de Jefferson.

[illegible]

Paroisse d'Iberville.

[illegible]

Paroisse de Livingston.

[illegible]

Succession de H. Meignié.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur.

[illegible]

S. FOURNIER,

HORLOGER-MÉCANICIEN,

Rue Royale, No. 72.

[illegible]

A vendre en Douane.

CACAO de Guayaquil, [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Ânes de Malte.

PAR E. B. SYKES

SAMEDI, 18 du courant, à midi, [illegible]

Grand terrain face à la Promenade du canal Marigny, près l'Avenue St Bernard.

PAR N. VIGNIÉ, encanteur.

[illegible]

Bonne maison basse rue Dumaine, près de la rue Claiborne.

PAR N. VIGNIÉ, encanteur.

[illegible]

Entrepôt de Douane, New-Englande Kind-Cole No 3, faisant face à la Levée.

Vente à l'encan, pour opérer un partage.

PAR N. VIGNIÉ, encanteur.

[illegible]

Cuisinier, blanchisseuse et domestique de maison,

PAR N. VIGNIÉ, Encanteur.

[illegible]

Terrain et Maison à l'encoignure des rues Ste-Anne et Robertson

PAR N. VIGNIÉ, encanteur

[illegible]

Grande vente à longs termes, sans réserve, de très beaux terrains,

situés à Brooklyn, entre Alger et Gretna.—Excellente occasion pour les marchands, les fabricants, les artisans, les jardiniers et autres qui désirent acheter des résidences vastes et salubres, sur le MORCEAU DE TERRE LE PLUS ÉLEVÉ, en face du Premier et du Quatrième District.

PAR N. VIGNIÉ, encanteur.

[illegible]

Deux terrains de prix dans le troisième District.—Vente sans réserve

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur,

Bureau, No. 11, Commercial Place.

[illegible]

Grande et belle résidence de famille, parfaitement installée, rue des Remparts, construction en briques, écurie, porte cochère, jardin, etc. etc.

PAR N. VIGNIÉ, encanteur.

[illegible]

Vente sans réserve pour clore une société.

Terre améliorée et cultivée en briqueterie, avec machine à vapeur, etc. etc, dans la Paroisse Plaquemines.

PAR N. VIGNIÉ, ENCANTEUR.

[illegible]

Construction en brique à trois étages, à l'encoignure des rues Levée et Esplanade. Beaux terrains de résidence à l'encoignure des rues Esplanade et St-Claude. Terrains et constructions rue Ste Anne.

PAR N. VIGNIÉ, encanteur.

[illegible]

Succession de feu Louis Joseph Pecquet—No 13,354.

Magasins en briques, de très grand prix, à trois étages à pilliers en granit, [illegible]

PAR N. VIGNIÉ, encanteur.

[illegible]

VENTE PAR CATALOGUE.

De Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs, &c. &c.

PAR BERNARD TURPIN.

MARDI, le 28 février 1860, à 10 heures et demie A. M., [illegible]

COGNAC dans les vins de la Douane—[illegible]

L. E. DELTRAIN [...] 110, rue Royale

VENTES A L'ENCAN.

VENTE A TERME.

350 caisses bottes, souliers et brodequins.

PAR E. ROGER & Co.

[illegible]

Parasols.

PAR E. ROGER & Co.

[illegible]

Trois cent trente colis et lots de marchandises sèches étrangères et du pays.

PAR VINCENT & Co.

[illegible]

VENTE A CREDIT.

Habillements, chapeaux et casquettes, chemises blanches &c.

PAR BLACHE & LEAUMONT

[illegible]

Propriété foncière et Esclave.

Succession de John B. Wallace.

PAR E. ROGER & Co.

[illegible]

Excellent Maçon.

PAR CH. E. FORSTALL, Encanteur.

[illegible]

Jaconats français, nattes Canton, Jupons Mais [...] a remorts en acier

PAR VINCENT & Co.

[illegible]

La goëlette mexicaine Relampago

PAR D. E. MORPHY, encanteur

[illegible]

Vente, pour cause de départ, de meubles élégants pour salon et maison.

PAR C. E. GIRARDEY & Co.

[illegible]

Succession de John McDonogh.

Vente d'îlets dans Harlem, Harlem, Shrewsbury et Bath, à l'encan, sans réserve, à long crédit et sans endosseurs, par ordre et pour le compte du Fonds des Écoles de McDonogh, à la ville de la Nouvelle-Orléans.

PAR J. B. WALTON,

Encanteur de la ville,

Bureau No. 40, rue du Camp

[illegible]

Quatre-vingt-quatre ESCLAVES de choix d'habitation—Tous créoles de la Caroline du Sud

PAR C. E. GIRARDEY & Co.

[illegible]

1,171,000 Cigares de la Havane

PAR D. E. MORPHY, Encanteur

[illegible]

A vendre.

UNE habitation située dans la Paroisse d'Ascension, [illegible]

J. B. WALTON,

ENCANTEUR DE LA VILLE,

ET

Encanteur, estimateur et agent général pour l'achat et la vente de propriétés foncières, esclaves, terres, &c. BUREAU, No 40 RUE DU CAMP

[illegible]

J. B. WALTON

FUSILS DE LONDRES.

LES SOUSSIGNÉS, AGENTS DE C.F. MANTON, C.V. BURKE, W. GRANCE et autres fabricants de Fusils fins doubles et simples,

Annoncent au public qu'ils ont reçu un assortiment complet de fusils à canons

LAMINÉS, ACIER D'ARGENT, RUBAN D'ACIER DAMAS, ETC.

[illegible]

McLEAN & OLIVIER,

49, rue de la Commune, Nlle-Orléans

J. J. ALBERT,

33, rue de Chartres 33.

REÇU par les derniers arrivages de France l'assortiment le plus complet de chapeaux et casquettes pour la saison [illegible]

[illegible]

LES MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE trouveront toujours chez lui l'assortiment le plus considérable de chapeaux et casquettes à des prix très modérés.

J. ALBERT, 33 rue de Chartres.

NÈGRES A VENDRE.

J'ai transporté mon établissement de la rue de l'Esplanade à l'encoignure des rues Baronne et Gravier, à deux îlets à l'Ouest de l'Hôtel St-Charles, [illegible]

J. M. WILSON.

EN débarquement du navire Reguine, de Bordeaux: [illegible]

S. TALAMON, 141, rue Royale.

Muscade.

14 CAISSES muscade No 1, en magasin et à vendre par

J. DE VIDAL & Co., No 27, rue des Magasins.

AUX FAMILLES,

SIROP BALSAMIQUE

ET PECTORAL.

[illegible]

OLYMPE & CO.,

No 34, RUE DE CHARTRES,

Viennent de recevoir par les fêtes de Noël et de la Nouvelle-Année, un grand choix de marchandises destinées à ces fêtes. [illegible]